

Écrit par le 4 avril 2025

Ateliers Reynier à Carpentras : « J'aime ce métier »



Les Ateliers Reynier ébéniste fabriquent des objets autour de l'ébénisterie depuis trois générations. Après 60 ans d'exercice, l'entreprise familiale basée à Carpentras continue à proposer du sur-mesure à ses clients, particuliers, monuments historiques, entreprises. François, de la troisième génération, gère désormais avec pour volonté de maintenir le chiffre d'affaires dans un souci de qualité optimale apportée à sa clientèle.

L'histoire commence dans les années 1950. Serge Reynier, le grand père, a appris son métier à Carpentras dans les entreprises Vincent. Il a ensuite lancé son affaire d'ébénisterie au Maroc dans les années 50. Il revient dans la capitale comtadine en 1960. L'entreprise grandit. Jean-Philippe, son fils, commence à travailler avec son père, en 1972. François, de la troisième génération, commence à son tour à pratiquer en 2001. Le savoir-faire propre à ce métier d'ébéniste s'est perpétué.

« J'aime ce métier. Notre objectif est d'apporter une qualité irréprochable à notre clientèle qui est désormais principalement étrangère. Nous réalisons en effet de très beaux chantiers sur le Vaucluse mais également sur toute la France. Nous devons être irréprochables sur les produits que nous fabriquons et le service apporté », explique François Reynier.

« Je préfère développer qualitativement le travail auprès de clients. »

Ecrit par le 4 avril 2025

François Reynier

Tenir le chiffre d'affaires

« Mon objectif n'est pas de ne pas rechercher la croissance du chiffre d'affaires à tout prix. Je préfère développer qualitativement le travail auprès de clients. Cela permet par ailleurs d'optimiser la rentabilité » explique François Reynier. L'entreprise a en effet un carnet de commandes qui est pilotée à l'avance sur l'année pour une bonne gestion des chantiers. Le chiffre d'affaires est avant tout bridé en croissance par le manque de main-d'œuvre. Nous ne cherchons pas de nouveaux clients. En revanche nous avons la ferme volonté de n'en perdre aucun et de continuer des chantiers avec eux. »



L'ébénisterie Reynier réalise de nombreux chantiers comme ce portail en bois ancien. Crédit : Olivier Muselet

De gros soucis de recrutement

Comme de nombreux autres secteurs économiques, l'ébénisterie connaît de gros soucis de recrutement. « Nous cherchons depuis plusieurs années des ébénistes, des agenceurs et des menuisiers, poursuit François Reynier. Ceci a été un frein au développement de notre activité car le carnet de commandes a toujours été plein et nous aurions pu faire davantage de chiffre d'affaires avec des équipes renforcées. La difficulté de notre entreprise est que nos salariés embauchés ont besoin d'une année de savoir-faire. Ils deviennent véritablement opérationnels à 100% au bout de cinq ans. Nous avons en effet un cahier des charges auprès de clients très exigeants. Nous avons récemment embauché des quadras et des quinquas en reconversion, sans expérience du métier. Cela est particulièrement compliqué pour les attirer car

Ecrit par le 4 avril 2025

nous ne pouvons pas leur assurer au départ un salaire assez élevé. En revanche, pour l'avenir, notre métier aura toujours besoin de salariés qui travaillent avec leurs mains, avec un vrai savoir-faire. L'intelligence artificielle ne sera pas une concurrence pour notre secteur d'activité. »



Ecrit par le 4 avril 2025



Ecrit par le 4 avril 2025



Une clientèle haut de gamme

L'ébénisterie Reynier travaille de plus en plus avec une clientèle aisée, principalement étrangère, dans le Vaucluse et aux alentours principalement. Elle travaille en étroite collaboration avec des architectes et

Écrit par le 4 avril 2025

des décorateurs. A Avignon, sur l'île de la Barthelasse précisément, l'entreprise réalise régulièrement des ouvrages pour le Mas des Poiriers et sa propriétaire américaine Shauna Varvel.

« Notre métier aura toujours besoin de salariés qui travaillent avec leurs mains. »

« Nous avons réalisé un local pour un spa ainsi qu'une balançoire de jardin. J'ai dessiné le prototype et fait une proposition. Cette partie de mon travail est une réelle passion », confie François Reynier. L'entreprise se spécialise de plus en plus dans les ouvrages en ébénisterie extérieure, comme des patios. Elle en réalise actuellement un en vieux bois de chêne de 300 ans pour un riche client. « Nous nous approvisionnons dans d'une société de bois de Haute-Savoie qui importe ces chênes qui ont plusieurs centaines d'années de l'Europe de l'Est, venant d'anciens bâtiments démantelés. Il n'en existe pas en France. »

L'atelier Reynier en chiffres

- CA : 1,2M€ en 2024 (idem en 2023)
- 461 clients
- 48 essences de bois
- 12 salariés dont 5 femmes (effectif féminin supérieur à la moyenne dans le secteur du BTP)

Une démarche écologique

L'ébénisterie Reynier a réalisé une démarche écologique, à savoir l'installation sur le toit de son atelier de panneaux photovoltaïques en 2023. « L'investissement de ce projet était conséquent, autour de 110 000€. Nous sommes ravis de ce projet qui, entre l'économie d'énergie et la revente d'électricité à EDF, nous fait gagner environ 1 600€ par mois. Le retour sur investissement se fait sur un laps de temps court, sept ans. C'était pour nous une nécessité et volonté écologique. Nous avons installé 600m² de panneaux photovoltaïques, côté sud sur les toits de notre atelier. Cela nous permet d'être en autonomie à 100% de notre consommation d'électricité qui est importante. La production est de 110KW. Nous avons contracté un emprunt 1 400€ sur sept ans. L'installateur est [Sébastien Dufour](#), dont la société SD photovoltaïque est à Bédarrides, avec des panneaux 100% français. »

Pour continuer cette démarche écologique et environnementale, l'entreprise a incité ses employés à avoir des véhicules électriques. Elle a ainsi mis à disposition deux bornes de recharge sur son site. À ce jour, cinq salariés sur 15 au total ont un véhicule électrique.

Olivier Muselet

Ecrit par le 4 avril 2025



Quelques chantiers réalisés

- Villa Saint-Ange, hôtel 5 étoiles Aix-en-Provence (10 650 h de travail)
- Devanture de la joaillerie Cartier, place Vendôme à Paris
- Tambour d'entrée de Notre-Dame-des-Doms à Avignon
- Hôtel de la Mirande à Avignon, murs en boiserie
- Agencement du Novotel d'Avignon-nord
- Restauration d'une sacristie à Jérusalem

40 ans après sa création, l'ESEA continue de former les ébénistes de demain

Ecrit par le 4 avril 2025



L'École supérieure d'ébénisterie d'Avignon (ESEA), qui est en réalité située au Thor, a célébré ses 40 ans en 2023. Ce lieu d'apprentissage et de transmission accueille chaque année une cinquantaine de stagiaires, qui ont choisi pour la plupart la voie de la reconversion.

Au détour d'une rue, à l'extérieur de la commune du Thor, derrière quelques habitations, elle se cache. Pourtant, ça fait 40 ans qu'elle est implantée là. L'École supérieure d'ébénisterie d'Avignon est la plus ancienne école d'ébénisterie de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui en compte aujourd'hui quatre.

Fondée en 1983 par le maître ébéniste Louis Suau, l'école est aujourd'hui dirigée par sa fille, [Magali Donnat](#). Après avoir baigné toute son enfance dans le bois, Magali s'est dirigée vers des études d'économie et gestion puis a travaillé dans divers domaines avant de retourner dans l'entreprise familiale, l'ESEA, suite au décès de son père et au départ à la retraite de son oncle. Aujourd'hui, c'est le centre de formation [ADEF](#) de Marseille qui est propriétaire de l'école.

Une école, deux formations

Chaque année, l'ESEA accueille une cinquantaine de stagiaires, aussi appelés des « élèves », qui ont le choix entre une formation ébénisterie ou une formation sculpture et dorure sur bois. En tout, ce sont quatre formateurs, anciens élèves de l'ESEA, qui transmettent leur passion et leur savoir-faire aux stagiaires : [Jérémy Labouré](#), Clément Pascal et Patrice Rousset pour la partie ébénisterie, et Yan

Ecrit par le 4 avril 2025

Aubergier pour la partie sculpture et dorure.



Clément Pascal, Patrice Rousset, et Magali Donnat. ©Vanessa Arnal

Si 80% des cours concernent la pratique, les stagiaires ont également des cours un peu plus théoriques, pour lesquels ils quittent leur établi pour s'installer à un bureau plus classique. Dessin technique, dessin assisté par ordinateur, histoire de l'art, technologie et gestion d'entreprise sont des matières primordiales à l'enseignement proposé par l'ESEA, en plus des cours pratiques au sein des ateliers.

Ecrit par le 4 avril 2025



Un des deux ateliers d'ébénisterie.

Ecrit par le 4 avril 2025



L'atelier de sculpture et dorure.

Ecrit par le 4 avril 2025



La salle de dessin.

©Vanessa Arnal

10 mois de formation

Chaque année, l'ESEA ouvre ses trois ateliers et ses salles de classe aux stagiaires pendant 10 mois, de septembre à juin. Durant cette période, ils réalisent plusieurs meubles imposés, ce sont généralement des meubles de style Louis XV ou Louis XVI, qui leur permettent de faire face à de nombreuses problématiques, et ainsi de savoir gérer tout un panel de difficultés à l'issue de leur formation. À la fin de l'année, ils doivent réaliser un meuble avec le style qu'ils souhaitent, qui est évalué par un jury de professionnels qui détermine si le stagiaire peut recevoir son titre RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles), reconnu par l'État.

En tout, il faut compter 200€ pour les frais d'inscription, de dossier et d'entretien, et 15 200€ pour 1520

Ecrit par le 4 avril 2025

heures de formation. Ce montant peut être payé en plusieurs échéances et les stagiaires peuvent bénéficier d'aides financières avec le [CPF](#) ou le [dispositif PTP](#) (Projet de transition professionnelle) par exemple. Au cours de l'année à l'ESEA, la matière première est fournie, l'outillage est mis à disposition, et les stagiaires repartent avec leurs créations à la fin de l'année.

Des stagiaires de tout horizon

Chaque année, l'ESEA accueille une cinquantaine de stagiaires de 18 à 65 ans, dont 73% sont des hommes et 27% des femmes (données de 2023). La plupart ont entre 35 et 40 ans, et sont en reconversion professionnelle. Ils sont banquiers, stylistes, dans le milieu de l'automobile, militaires, ou encore moniteurs de voile, et ils viennent des quatre coins du monde : la France, la Belgique, le Brésil, l'Australie, l'Afrique du Sud, ou encore la Turquie. Tous ont un point commun, ils veulent changer de vie.

Cette envie de changement a été notamment renforcée par la crise du Covid-19. Si les métiers qui nécessitent d'être assis derrière un bureau face à un ordinateur font de moins en moins rêver, les métiers manuels, eux, connaissent un véritable essor depuis quelques années. Une nouvelle qui aurait ravi le créateur de l'ESEA, qui avait pour objectif de mettre en valeur les métiers artisanaux, bien trop longtemps considérés comme des métiers « non intellectuels », vers lesquels étaient dirigés les élèves en difficulté à l'école.

Les stagiaires de l'ESEA vont donc garder leur nom collé sur leur poste de travail pendant encore quelques mois, les prochains, eux, feront leur rentrée le 2 septembre 2024. L'école, qui peut accueillir jusqu'à 54 stagiaires, accepte encore des candidatures. Pour ceux qui souhaitent plus de renseignements, il est possible de prendre rendez-vous pour visiter l'établissement, ou attendre la journée portes ouvertes qui aura lieu le jeudi 27 juin prochain.

L'école supérieure d'ébénisterie organise son exposition de fin d'année

Ecrit par le 4 avril 2025



L'équipe de l'ESEA ([école supérieure d'ébénisterie d'Avignon](#)) et tous les stagiaires de la promotion 2021-2022 organisent une exposition de fin d'année, le mercredi 29 juin.

Les élèves des trois formations ébénisterie et sculpture sur bois présenteront leur œuvre la plus personnelle, après un parcours intensif de seulement dix mois.

Parmi les élèves suivant la formation, il y a de nombreuses reconversions professionnelles offrant des portraits et des motivations très diverses.

Cette exposition, qui révèle chaque année de nouveaux talents, est ouverte au public.

Mercredi 29 juin de 9h à 17h - 1 742 route d'Orange - 84250 Le Thor.

J.R.